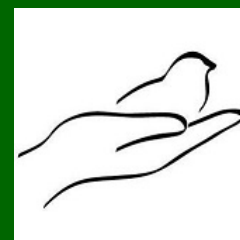




BIODIVERSITÉ

# Amis

## du Parc de la Gatineau



2014-II

DANS CETTE ÉDITION :

## L'étude des canidés du Parc se poursuit

par Christie Spence

Les biologistes du parc de la Gatineau étudient depuis l'hiver 2013 la population de grands canidés (famille des chiens) dans le parc. La recherche vise à répondre à plusieurs questions, dont :

1. Quelles espèces de grands canidés trouve-t-on dans le parc? Loup de l'Est (espèce en péril), coyote et/ou hybrides?
2. Y a-t-il des secteurs du parc qui servent d'habitat et qu'il serait important de protéger?
3. Quels sont leurs déplacements dans le parc et quand le quittent-ils?



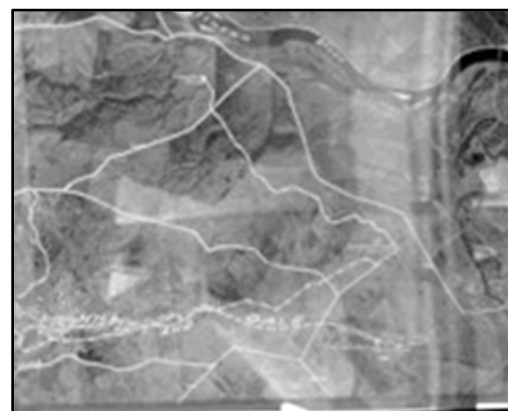
procédé à un examen de pistes dans la neige et a eu recours à des caméras de télédétection. Elle est arrivée à la conclusion qu'il y avait probablement trois meutes de grands canidés (probablement des loups) regroupant 15 animaux, et trois meutes d'animaux plus petits (vraisemblablement des coyotes) composées de 10 à 12 individus qui fréquentent le parc en hiver. L'équipe a de plus recueilli des échantillons de matières fécales et d'urine pour analyse génétique. Des

pièges de prélèvement de poils ont aussi été installés, mais aucun échantillon n'a pu être prélevé.

### Phase II : Analyse génétique et repérage par satellite

La Phase II de l'étude consistait en la capture d'animaux vivants pour prélever des échantillons génétiques et les munir de colliers émetteurs permettant leur repérage par satellite. En 2013, trois canidés ont été capturés et munis de colliers. En 2014, deux autres canidés ont été capturés, mais un seul a été muni d'un collier, l'autre étant de trop petite taille pour lui en apposer un.

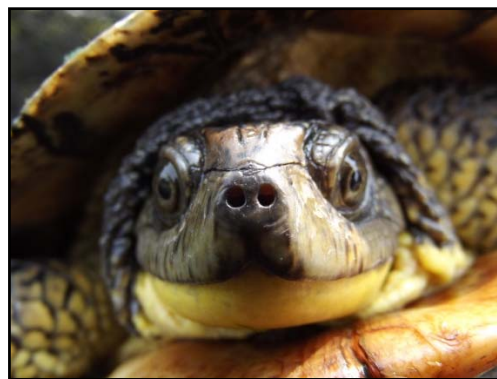
(suite en Page 2)



### Carte historique des sentiers de ski

Mosaïque de photos des années 1920

Page 2



### Recherche : tortue mouchetée

Espèce précaire difficile à dénombrier

Page 4

Une description des animaux et de l'état de fonctionnement de leurs colliers figure dans le tableau qui suit.

Animal	Captured	Status
Mâle 45 lbs	Nov. 2013	Panne du collier, animal abattu hors parc à l'été 2014
Femelle 42 lbs	Déc. 2013	Collier actif
Mâle 72 lbs	Déc. 2013	Collier actif
Mâle 44 lbs	Sep. 2014	Collier actif
Femelle 35 lbs	Sep. 2014	Trop petite pour la munir d'un collier



Les animaux ont été munis de colliers de repérage par satellite, c'est-à-dire un dispositif GPS qui permet de déterminer la position de l'animal aux deux heures. Ces données sont transmises environ aux 24 heures à un outil de carto-graphie disponible sur le Web. Les données sur la localisation d'un gros mâle et d'une femelle plus petite, captées en 2013, ont permis d'apprendre beaucoup de choses sur leur comportement. Ce couple entre et sort régulièrement du parc de la Gatineau et se rend vers la rivière des Outaouais en empruntant un corridor écologique connu, reflétant ainsi l'étendue de son domaine vital. À partir d'avril 2014, et pour une période de deux mois, on a pu le situer de manière répétitive à un endroit précis aux limites du parc, révélant ainsi l'emplacement d'un terrier. Lorsque la famille a quitté le terrier, le personnel du parc

a été en mesure de trouver le site, pourtant bien camouflé, à l'aide des données GPS.

L'analyse génétique a permis de dresser le profil de neuf individus différents. Dans les neuf cas, il s'agissait de coyotes de l'Est. Cette espèce est issue du croisement entre une population relique de loups de l'Est (*Canis lycaon*) et de coyotes de l'Ouest (*Canis latrans*) arrivés dans la région il y a une centaine d'années. Le mâle de 72 livres (32,6 kilos) affichait un mélange de gènes de loup de l'Est (20 %) et de gènes de loup boréal (16 %), une espèce plus costaute, mais la majorité des gènes s'apparentaient à ceux du coyote de l'Est. Bien que ces résultats ne

permettent pas de conclure à l'absence de loups de l'Est dans le parc de la Gatineau, ils portent néanmoins à croire que la population de canidés dans la région est le fruit de croisements de gènes de divers canidés, et qu'il est peu probable qu'il y ait dans le parc une population viable de loups de l'Est.

Les loups munis de colliers continueront de faire l'objet d'un suivi de leurs déplacements et, au cours de la prochaine année, le piégeage pourrait se poursuivre.

*Christie Spence est gestionnaire principale des Ressources naturelles et Terrains pour le Parc de la Gatineau (CCN).*

## PATRIMOINE

### Carte historique des sentiers de ski

par Bill McGee

Si vous montez à l'étage du chalet Moorside, au domaine Mackenzie-King, vous verrez un grand cadre contenant trois photographies et une carte intitulée *Mosaic of Ottawa and Meach Lake District showing Traveled Routes* portant les mentions RCAF (Aviation royale canadienne) et Topographical Survey of Canada (Levés topographiques du Canada).

La Photothèque nationale de l'air possède des originaux des 119 photographies aériennes du 4 novembre 1925 utilisées pour constituer la mosaïque. Le numéro de février 1926 du bulletin *Ottawa Ski Club News* mentionne la carte qui, de toute évidence, était un cadeau de Noël au premier ministre d'alors. À l'automne 2013, j'ai pris des photographies des différentes parties de la carte et en ai fait une mosaïque; la carte reflétait la lumière dans la pièce et le résultat n'est donc pas parfait, mais est quand même utilisable. À l'été 2014, j'ai visité nombre des vieux sentiers indiqués sur la carte, dont la plupart ont disparu.

Les routes et les sentiers sont indiqués en blanc sur la mosaïque de photographies aériennes. Certains chemins sont très connus: McClosky, de la Montagne, Notch, de la Mine, Old Chelsea, du Lac-Meech, Tenaga (Scott), Freeman, Gatineau (route 105), Cross Loop, Pine, Cowden et Kingsmere (encore raccordé au chemin de la Montagne en passant par la colline Larriault). Plusieurs autres chemins ne sont plus utilisés: le sentier de l'Ermitte, allant de Kingsmere au chemin Notch; le chemin des pompiers, du côté nord du lac Meech, dont la plus grande partie forme aujourd'hui le sentier de la Découverte,

mais qui ne reliait alors que la ferme Fox au chemin Pine; et un sentier aujourd'hui appelé sentier de la Vallée-Meech, allant du stationnement P9 à la clairière O'Rourke et de là au chemin Cowden. Toutefois, ces sentiers sont assez faciles à trouver.

Il semble que les fonctionnaires skiaient les dimanches, prenant le train vers différents endroits le long de la rivière Gatineau, skiant jusqu'à un relais, puis retournant à Ottawa en passant par le lac Pink.

La mosaïque montre aussi cinq relais de ski de fond: les relais Fortune, Pink Lake et Ironside (ou *Dome Hill*) du Club de ski d'Ottawa, et les relais Keogan et *Birch Valley* du Club de ski Cliffside. Deux tremplins sont aussi indiqués: près du lac des Fées (Club de ski Cliffside) et à Rockcliffe (Club de ski d'Ottawa).

En parcourant des yeux la mosaïque dans le sens contraire des aiguilles d'une montre à partir du coin sud-ouest, on voit les sentiers Blanchet (62) et McCloskey (2) et un autre sentier qui les relie, aujourd'hui reboisé, et le chemin Ridge en direction est.

Bon nombre de sentiers d'accès se raccordaient aux relais Keogan et Fortune. Du lac Meech, un sentier allait de la propriété Alexander au relais Keogan; le chemin Ridge partait de McCloskey et devenait le sentier Murphy en descendant la colline Booth jusqu'à l'hôtel Murphy situé sur le chemin Kingsmere (je ne saurais dire si le sentier Murphy empruntait le chemin Ridge et

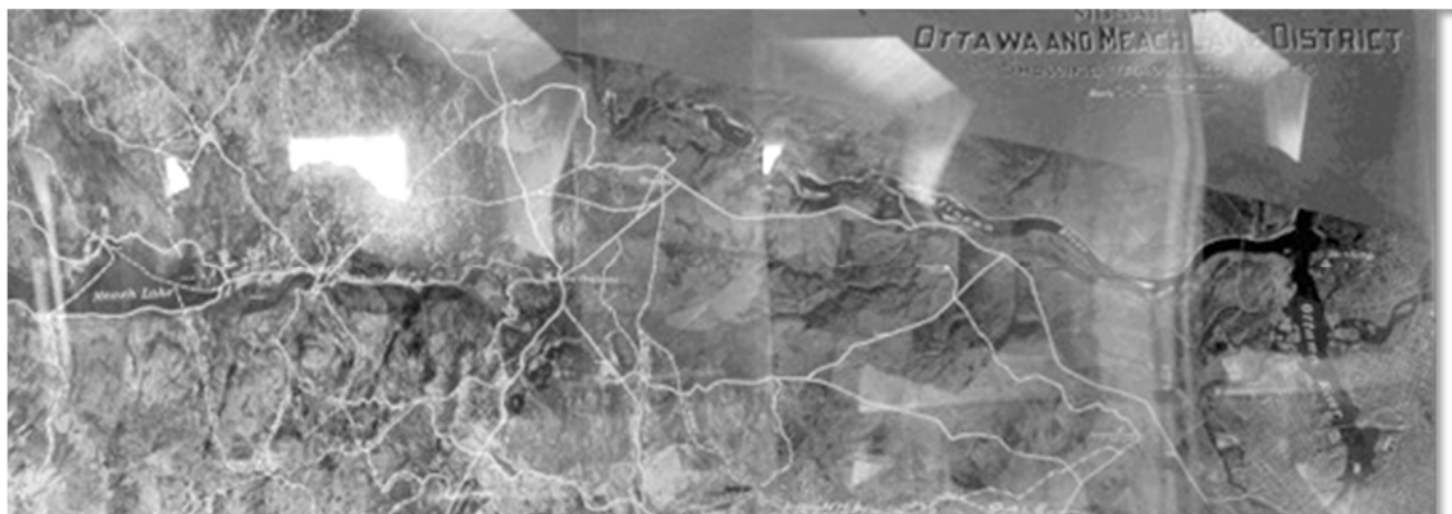
(suite en page 4)

passait par la colline Booth, ou s'il ne faisait que les longer); le sentier George partait de Fortune, longeait le chemin du même nom (Fortune Lane, 4), passait la colline Sugarloaf et allait jusqu'au lac Kingsmere; le sentier Dunlop allait de Fortune jusqu'au stationnement P10, près de l'actuel chemin Dunlop; et le sentier Keogan joignait le relais Keogan au P10 au nord de l'actuelle promenade du Lac-Fortune.

de-Mica (*Mica Mine Trail*, 5) et le sentier de l'Ermite (*Hermit Trail*, partie du sentier 15). Un sentier croisait le lac Pink, puis bifurquait au nord pour croiser le chemin de la Mine près de la mine Forsyth. Le « sentier inférieur » débutait au relais *Birch Valley*, près de l'extrémité est du lac Pink, croisait le chemin de la Mine et continuait jusqu'à la gare de Chelsea. Le sentier *Birch Valley* partait de

Deux chemins menaient de la baie Macdonald au chemin Pine. Celui plus à l'ouest débutait au nord de l'actuel sentier de la Découverte (36), mais se dirigeait ensuite vers l'est, et l'autre suivait le tracé de ce que M. Thomson, qui occupa ultérieurement un chalet tout près, s'appelait le sentier *Charcoal Trail*.

La mosaïque montre plusieurs sentiers dans le coin nord-ouest. Les sentiers venant de la



Le sentier Canyon partait d'Old Chelsea et suivait le tracé de l'actuel sentier 1 jusqu'à la colline Suicide et à la Promenade, où il tournait vers le chemin Kingmere (stationnement P5), montait la colline Chauve (*Bald Hill*), croisait l'actuel sentier Skyline, arrivait au Sommet du monde (*Top-of-the-World*), puis descendait le soi-disant canyon jusqu'au relais Fortune. Afin d'éliminer certains problèmes, la Commission du district fédéral a déplacé le tronçon de la colline Chauve en 1943 vers le tracé de l'actuel sentier 1 en passant par la colline Wattsford; ce tronçon est devenu le chemin Ridge.

Deux sentiers intéressants allaient au lac Black, l'un partait au sud de ce qui est devenu une partie du sentier Champlain en 1948, puis s'orientait vers l'est et descendait les collines Crilly jusqu'au lac Black; l'autre, le sentier Sunset, partait du relais Keogan, descendait la première partie du sentier Frank (17), contournait une colline par le sud, puis se rendait jusqu'au lac Black en suivant plus ou moins le tracé de l'actuelle promenade Champlain. Les sentiers se rejoignaient ensuite et allaient jusqu'à Kingsmere, le long de l'actuel sentier de randonnée reliant le mont King à Kingsmere.

Il y avait beaucoup d'activité près du lac Pink, où se trouvent deux relais. Deux sentiers partaient de Kingsmere: le sentier de la Mine-

Chelsea, traversait le chemin de la Mine et longeait le chemin Notch sur une certaine distance. Deux sentiers reliaient le lac Pink à la ville : le sentier Lac-Pink-Wrightville du Club de ski d'Ottawa, qui menait à l'arrêt de tramway de Wrightville, et les sentiers Hill et Dale du Club de ski Cliffside, qui menaient au lac des Fées. Les deux sentiers partaient du lac Pink et se rendaient au champ Radmore, près du chemin de la Montagne et le contournaient de chaque côté.

La piste vers le relais Ironside était populaire parce que courte et proche de la ville, utile les samedis après-midi. La carte montre d'autres sentiers menant à la gare de Chelsea, aujourd'hui à l'extérieur du Parc.

Nombre de sentiers aboutissaient au P10, dont un sentier venant de Tenaga, le sentier McAllister venant de Kirk's Ferry (aujourd'hui bloqué par l'autoroute 5) et le sentier Cooper venant de Larrimac, qui passe aujourd'hui sous l'autoroute 5. Des sentiers menaient à l'usine Carbide Willson à partir du sentier Cooper, et deux sentiers partaient de Burnet vers cette usine et vers la clairière O'Rourke.

La carte montre aussi deux sentiers débutant au bout du chemin Cowden, le sentier Hope allant vers la baie du même nom et un autre sentier plus au nord allant vers le lac Meech.

ferme Hyde et de l'intersection des chemins Healey et Cross Loop se rencontraient au sommet de la colline. Ils se séparaient ensuite en trois, celui plus au nord passant près de l'actuel sentier de raquette menant au relais Healey, un autre allant tout droit vers la ferme Healey et le troisième se rendant à la ferme Fox.

L'utilisation de ces sentiers a diminué avec l'amélioration de l'accès par voiture et par autobus. Un sentier en forêt nécessite un entretien annuel. Or, l'attention s'est portée sur d'autres sentiers (*Merry-Go-Round*, *Highland* et *Western*) et sur le ski alpin. Les cartes de 1931 du Club de ski d'Ottawa rendent compte de ces choix.

Un fichier Google Earth KMZ de 20 Ko des tracés approximatifs des sentiers est disponible sur demande: [wfmgee@sympatico.ca](mailto:wfmgee@sympatico.ca).

Les Amis du Parc de la Gatineau/Friends of Gatineau Park visent à offrir des activités et des publications d'interprétation afin de contribuer à la mise en valeur du Parc, de son patrimoine et de sa biodiversité. Commentaires, suggestions, témoignages: écrivez-nous via [www.amisduparcdelegatineau.ca](http://www.amisduparcdelegatineau.ca) ou à l'adresse 33, chemin Scott, bureau 227, Chelsea QC J9B 1R5 Tél. 819-827-3113. Responsable: Julien Raby; mise en page: Jean-Philippe Rheault; impression: Imprimerie Vincent. ISSN 1913-763X (version imprimée) ISSN 1913-7656 (version en ligne). Imprimé sur du papier recyclé. Merci à tous ceux qui ont contribué bénévolement à cette publication.

## BIODIVERSITÉ

## À la recherche de la tortue mouchetée

par Milaine Saumur

La richesse faunique de l'Outaouais est remarquable, notamment pour l'herpétofaune, une appellation qui désigne l'ensemble des reptiles et amphibiens. Ceux-ci sont toutefois parmi les plus sensibles aux modifications de l'environnement, ce qui les rend plus vulnérables aux perturbations qui détruisent ou fragmentent les habitats. Parmi les espèces en situation précaire ayant été répertoriées en Outaouais, mentionnons la tortue mouchetée, la tortue géographiquue, la tortue musquée, la couleuvre d'eau, la couleuvre mince, la couleuvre tachetée, la salamandre à quatre orteils, la rainette faux-grillon de l'Ouest et la grenouille des marais.

Les activités de conservation de Conservation de la nature Canada (CNC) se basent sur la valeur écologique attribuée à un secteur, selon son degré de richesse en espèce de même que par l'intégrité et la qualité des milieux naturels. Ainsi, la prospection d'un territoire constitue une étape préliminaire permettant d'orienter convenablement les efforts de conservation en



fonction de priorités écologiques. Des espèces cibles peuvent également servir d'indicateur de ces points chauds. C'est le cas de la tortue mouchetée, une espèce désignée menacée au Québec, dont l'habitat nécessite un complexe de milieux diversifiés pour répondre à l'ensemble des besoins de son cycle vital. Avec la collaboration de partenaires multiples, CNC réalise donc des inventaires écologiques dans le but de cibler les secteurs à prioriser.

Au cours de l'été 2014, des équipes ont été déployées sur le terrain pour tenter de dénicher ou valider la présence de tortues mouchetées dans des secteurs de l'Outaouais qui n'avaient pas encore été recensés à ce jour. Ces équipes étaient composées de biologistes et de



techniciens de la faune de CNC et du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, accompagnés de bénévoles. L'inventaire s'est fait en deux temps, soit deux semaines dans le secteur de L'Isle-aux-Allumettes (incluant l'île du Grand Calumet, Portage-du-Fort, Davidson, Sheenboro) et deux semaines dans le secteur des corridors du parc de la Gatineau, soit le corridor du Nord et le corridor de Bristol.

L'ensemble des milieux humides inventoriés représente plus de 260 ha, répartis en 27 sites distincts. Le nombre de pièges ou « verveux » par site varie entre 4 et 30. Le choix du nombre de pièges était établi selon la superficie de l'habitat et le potentiel d'abriter l'espèce recherchée, de même que l'accessibilité aux sites et la quantité de verveux disponibles. Chacun des pièges était levé quotidiennement afin de dénombrer les captures et changer la boîte de sardines qui sert d'appât pour les tortues. Inévitablement, les tortues peintes et les tortues serpentes, deux espèces communes dans la région, sont de gourmandes opportunistes régulièrement prises au piège! Celles-ci sont souvent accompagnées de poissons tels que le crapet soleil, le crapet de roche ou la barbotte brune.

Malgré un effort d'inventaire appréciable considérant la courte période d'échantillonnage (20 jours), les captures de tortues mouchetées ont été minces : seulement deux individus ont fréquenté les pièges durant la période d'inventaire. Le faible taux de capture pourrait s'expliquer par le fait que les sites

sélectionnés sont, pour la plupart, localisés en dehors des noyaux de population connus ce qui diminuerait considérablement les probabilités de capture étant donné que les densités de tortues seraient plus faibles.

Cependant, une tortue mouchetée a été capturée dans un milieu humide connexe au *Grand marais de Bristol* qui abrite une forte densité de la population de tortue mouchetée de la vallée de l'Outaouais. Ce milieu en question est localisé au nord de la mine de Bristol et, bien que les chances de détection étaient plus élevées qu'ailleurs, le résultat a permis de confirmer la présence de l'espèce afin de justifier les futures démarches de protection pour ce secteur de Bristol. La seconde capture a eu lieu à Sheenboro, dans un habitat appartenant à CNC situé près de la rivière des Outaouais. Cette observation constitue une découverte intéressante puisqu'il s'agit d'une extension de l'aire de répartition vers l'ouest. Cette nouvelle information vient donc agrandir la délimitation de l'occurrence de la tortue mouchetée pour le secteur de L'Isle-aux-Allumettes et ses environs.

Le territoire des corridors écologiques du parc de la Gatineau présente ainsi un potentiel faunique particulier en raison de la qualité et la disponibilité des habitats, ainsi que l'intégrité des écosystèmes. D'ailleurs lors des inventaires, au moins trois espèces susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables ont été confirmées dans certains secteurs des corridors écologiques, soit la couleuvre d'eau, la grenouille des marais et le moucherolle à côtés olive. À ce jour, il reste sans doute beaucoup de choses à découvrir et tant à faire



afin de poursuivre la conservation de notre héritage naturel!

*Milaine Saumur est biologiste et coordonnatrice de projets au sein de Conservation de la nature Canada – Outaouais*